

Le Roi peut en outre, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et après avis de la Commission de conventions précitée dans les trente jours de la demande du Ministre, fixer les critères et les modalités de corrections des allocations pour aide et assistance dans les actes de la vie journalière lorsque le budget des moyens financiers par service ou institution visé à l'alinéa 2, est dépassé ou sera dépassé. Ces modalités peuvent notamment concerner une limitation du nombre d'allocations en fonction du nombre de lits pour lesquels ces institutions ont été agréées".

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

De Koning kan bovendien, bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na advies van de voornoemde overeenkomstencommissie binnen de dertig dagen na de vraag van de Minister, de criteria en de modaliteiten inzake de correcties van de tegemoetkomingen voor verzorging en bijstand in de handelingen van het dagelijks leven bepalen, indien het in het tweede lid bedoelde budget van financiële middelen per dienst of inrichting wordt of zal worden overschreden. Die modaliteiten kunnen met name betrekking hebben op een beperking van het aantal tegemoetkomingen op grond van het aantal bedden waarvoor die inrichtingen zijn erkend".

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 97 — 731

IC — 97/12149

Arrêté royal instaurant des cotisations patronales et des retenues pour certains chômeurs âgés en application de l'article 3, § 1^{er}, 4^o de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

RAPPORT AU ROI

Sire,

La loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne crée à l'article 3, § 1^{er}, 4^o la possibilité de prendre, par arrêté royal, des mesures visant à garantir l'équilibre financier de la sécurité sociale.

En exécution de la délégation de compétences au Roi susmentionnée, un arrêté royal est soumis à votre signature, dont l'objectif est d'élargir les cotisations patronales et les retenues dues dans le cadre de la prépension aux indemnités en dehors du cadre de la prépension, qui s'élèvent au total à F 300 000 au moins, qui ne sont pas considérées comme rémunération par la loi du 12 avril 1965 et qui sont accordées directement ou indirectement par l'employeur à l'ancien travailleur qui bénéficie d'allocations de chômage en tant que chômeur complet pour autant que ce travailleur ait atteint l'âge de 50 ans au moins au moment de la cessation de son travail. Cela signifie que les retenues et cotisations patronales sont dues pour les chômeurs âgés qui bénéficient d'une indemnité complémentaire qui les place dans une situation comparable à la prépension. L'objectif du présent arrêté n'est pas d'instaurer aussi pour les autres formes d'indemnité complémentaire qui accordent un avantage moins important que la prépension ou qui s'appliquent aux chômeurs de moins de 50 ans, les retenues et cotisations prévues dans la prépension conventionnelle.

L'article 1^{er} du présent arrêté prévoit donc, via l'application de l'article 268 de la loi-programme du 22 décembre 1989, l'élargissement de la cotisation patronale spéciale sur la prépension conventionnelle à l'indemnité susmentionnée. Le Roi peut accorder une exonération de cette cotisation aux entreprises qui sont à l'heure actuelle dispensées du paiement de cette cotisation patronale pour leurs prépensionnés.

L'article 2 produit le même effet, via l'adaptation des articles 141 et 143 de la loi-programme du 29 décembre 1990, en ce qui concerne la cotisation patronale spéciale sur la prépension conventionnelle, destinée au secteur du placement et du chômage. Le Roi peut accorder une exonération de cette cotisation aux entreprises qui sont à l'heure actuelle dispensées du paiement de cette cotisation patronale pour leurs prépensionnés.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 97 — 731

IC — 97/12149

Koninklijk besluit tot invoering van werkgeversbijdragen en inhoudingen voor sommige oudere werklozen met toepassing van artikel 3, § 1, 4^o van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie creëert in artikel 3, § 1, 4^o de mogelijkheid om bij koninklijk besluit maatregelen te nemen om het financieel evenwicht van de sociale zekerheid te waarborgen.

In uitvoering van bovengenoemde bevoegdheidsdelegatie aan de Koning wordt U een koninklijk besluit ter ondertekening voorgelegd dat tot doel heeft de werkgeversbijdragen en inhoudingen verschuldigd in het kader van bruggpensioen uit te breiden naar vergoedingen buiten het kader van bruggpensioen die in het totaal ten minste 300 000 F bedragen, die door de wet van 12 april 1965 niet als loon worden beschouwd en die door de werkgever rechtstreeks of onrechtstreeks worden toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen als volledig werkloze geniet voor zover die op het ogenblik van de uitdiensttreding tenminste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt. Dit wil zeggen dat de inhoudingen en werkgeversbijdragen verschuldigd zijn voor die oudere werklozen die genieten van een bijkomende vergoeding waardoor zij in een situatie verkeren vergelijkbaar met het bruggpensioen. Het is niet de bedoeling van dit besluit om ook voor andere vormen van aanvullende vergoeding die een kleiner voordeel toekennen dan het bruggpensioen of die van toepassing zijn op werklozen jonger dan 50 jaar eveneens de inhoudingen en bijdragen voorzien in het conventioneel bruggpensioen, in te stellen.

Zo voorziet artikel 1 van dit besluit, via de aanpassing van artikel 268 van de programmawet van 22 december 1989, dat de bijzondere werkgeversbijdrage op het conventioneel bruggpensioen uitgebreid wordt tot de hierbovenvermelde vergoeding. De Koning kan vrijstelling van deze bijdrage verlenen aan de ondernemingen die nu voor hun bruggpensioneerden zijn vrijgesteld van de betaling van deze werkgeversbijdrage.

Artikel 2 doet hetzelfde, via de aanpassing van de artikelen 141 en 143 van de programmawet van 29 december 1990, voor wat betreft de bijzondere werkgeversbijdrage op het conventioneel bruggpensioen bestemd voor de sector arbeidsvoorziening en werkloosheid. De Koning kan vrijstelling van deze bijdrage verlenen aan de ondernemingen die nu voor hun bruggpensioneerden zijn vrijgesteld van de betaling van deze werkgeversbijdrage.

L'article 3 prévoit, en complétant l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 33, que la retenue de 3,5 % sur la prépension conventionnelle à prélever par le débiteur de l'indemnité complémentaire, est élargie à l'indemnité susmentionnée en dehors du cadre de la prépension et donne au Roi la possibilité de prévoir une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur, à retenir par l'employeur.

L'article 4 produit le même effet, via l'adaptation de l'article 50 de la loi-programme du 30 mars 1994, en ce qui concerne la retenue de 3 % sur la prépension conventionnelle à prélever par l'Office national de l'Emploi et donne également au Roi la possibilité de prévoir une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur, à retenir par l'employeur, qui est assimilée à une cotisation de sécurité sociale.

Etant donné que la loi-programme du 21 décembre 1994 a jeté les bases légales d'une harmonisation des retenues de 3,5 % et 3 %, l'article 5 stipule que la retenue de 6,5 % sur la prépension conventionnelle, telle que prévue à l'article 67 de cette loi-programme, est également élargie dans le sens susvisé.

Enfin, l'article 6 stipule que ces cotisations patronales et ces retenues sont dues pour les cessations de travail après le 31 mars 1997 pour autant, si l'employeur met fin par préavis au contrat de travail, que le travailleur ait été mis au courant de son licenciement après le 28 février 1997.

Sur la base des remarques formulées dans l'avis du Conseil d'Etat, il peut être précisé qu'il ne sera fait usage de la compétence accordée au Roi aux art. 1^{er}, § 2, 2, § 1^{er}, 3, § 2, 4, § 2 et 5, § 2, visant à prévoir une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur qui doit être retenue par l'employeur, que lorsque le chômeur ne perçoit pas l'indemnité complémentaire périodiquement mais qu'il la perçoit par exemple sous la forme d'une prime unique. La cotisation à charge du travailleur qui sera retenue sur cette indemnité sera fixée par arrêté royal et sera basée sur les retenues dues, visées dans divers articles.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} avril 1997.
Le projet a été adapté aux remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux et très fidèle serviteurs,
La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

[C - 97/12149]

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de l'Emploi et du Travail, le 13 mars 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "instaurant des cotisations patronales et des retenues pour certains chômeurs âgés en application de l'article 3, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne", a donné le 18 mars 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation s'énonce comme suit :

« Gelet op de spoedeisendheid, gemotiveerd door het feit dat er geen Interprofessioneel akkoord over de werkgelegenheid is tot stand gekomen voor de periode 1997-1998 en dat er geen consensus werd bereikt onder de sociale gesprekspartners over het bemiddelingsvoorstel van de Regering, en gelet op het feit dat een aantal tewerkstellingsmaatregelen uitwerking moeten hebben met ingang van 1 januari 1997 en dat alle betrokkenen onverwijld in kennis moeten worden gesteld van de bijkomende werkgelegenheidsmaatregelen die worden genomen door de Regering, had ik graag dat het advies zou worden verstrekt binnen de bij artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten voorgeschreven termijn. »

Artikel 3 voorziet, door de aanvulling van artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 33, dat de inhouding van 3,5 % op het conventioneel bruggpensioen in te houden door de debiteur van de aanvullende vergoeding uitgebreid wordt tot de bovenvermelde vergoeding buiten het kader van bruggpensioen en geeft aan de Koning de mogelijkheid een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage te voorzien, in te houden door de werkgever.

Artikel 4 doet op zijn beurt hetzelfde, door de aanpassing van artikel 50 van de programmawet van 30 maart 1994, voor wat betreft de inhouding van 3 % op het conventioneel bruggpensioen in te houden door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en geeft eveneens aan de Koning de mogelijkheid een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage te voorzien, in te houden door de werkgever, die gelijkgesteld wordt met een sociale zekerheidsbijdrage.

Aangezien de programmawet van 21 december 1994 de wettelijke basis heeft gelegd voor een harmonisering van de inhoudingen van 3,5 % en 3 %, bepaalt artikel 5 dat de inhouding van 6,5 % op het conventioneel bruggpensioen, zoals voorzien in artikel 67 van deze programmawet, eveneens in voormelde zin wordt uitgebreid.

Tenslotte bepaalt artikel 6 dat deze werkgeversbijdragen en inhoudingen verschuldigd zijn voor de uitdiensttredingen na 31 maart 1997 voor zover de werknemer, indien de arbeidsovereenkomst beëindigd wordt door opzegging door de werkgever, in kennis werd gesteld van zijn ontslag na 28 februari 1997.

Aansluitend op de bemerkingen geformuleerd in het advies van de Raad van State kan worden verduidelijkt dat van de bevoegdheid die aan de Koning wordt verleend in art. 1, § 2, art. 2, § 1, 3 § 2, 4 § 2 en 5 § 2 om te voorzien in een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage die moet worden ingehouden door de werkgever slechts zal worden gebruik gemaakt wanneer de werkloze de aanvullende vergoeding niet periodiek ontvangt maar bijvoorbeeld onder de vorm van een éénmalige premie. De werknemersbijdrage die hierop zal worden geheven zal bij koninklijk besluit worden vastgesteld en zal gebaseerd zijn op de in verschillende artikelen aangeduide inhoudingen die verschuldigd zijn.

Dit besluit treedt in werking op 1 april 1997.

Het ontwerp werd aangepast aan de bemerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

[C - 97/12149(1)]

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 13 maart 1997 door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot invoering van werkgeversbijdragen en inhoudingen voor sommige oudere werklozen met toepassing van artikel 3, § 1, 4^o, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie", heeft op 18 maart 1997 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

« Gelet op de spoedeisendheid, gemotiveerd door het feit dat er geen Interprofessioneel akkoord over de werkgelegenheid is tot stand gekomen voor de periode 1997-1998 en dat er geen consensus werd bereikt onder de sociale gesprekspartners over het bemiddelingsvoorstel van de Regering, en gelet op het feit dat een aantal tewerkstellingsmaatregelen uitwerking moeten hebben met ingang van 1 januari 1997 en dat alle betrokkenen onverwijld in kennis moeten worden gesteld van de bijkomende werkgelegenheidsmaatregelen die worden genomen door de Regering, had ik graag dat het advies zou worden verstrekt binnen de bij artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten voorgeschreven termijn. »

Selon l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil, la motivation figurant dans la demande doit être reproduite dans le préambule de l'arrêté. Tel n'est pas le cas en l'espèce, dès lors que la motivation énoncée au douzième alinéa du préambule diffère de celle qui est mentionnée dans la demande d'avis. Il y aura lieu, dès lors, d'harmoniser cette dernière avec la motivation figurant dans le préambule.

En application de l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la section de législation s'est essentiellement limitée à "l'examen du fondement juridique, de la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites."

Cet examen requiert de formuler les observations suivantes.

PORTEE ET FONDEMENT LEGAL DU PROJET

Le projet d'arrêté royal soumis pour avis envisage d'étendre les cas où les cotisations patronales et les retenues sont dues dans le cadre de la prépension à certaines indemnités versées en dehors du cadre de la prépension. Pour une telle extension, certaines conditions doivent être réunies. Ainsi, elles doivent s'élever au moins à 300.000 francs brut au total, elles ne peuvent être considérées comme rémunération au sens de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, et elles doivent être accordées directement ou indirectement à l'ancien travailleur qui bénéficie d'allocations de chômage en tant que chômeur complet, et qui a atteint l'âge de 50 ans au moins au moment de la cessation de son travail.

Afin de mettre en oeuvre l'élargissement ainsi envisagé des cas où les cotisations patronales et les retenues sont dues dans le cadre d'une prépension, le projet modifie diverses lois, selon l'indemnité à laquelle se rapporte l'élargissement. Les modifications ainsi apportées à ces lois sont dès lors en grande partie parallèles.

En exécution des règles en projet, les cotisations patronales et les retenues applicables en ce qui concerne les préretraités seront également rendues obligatoires pour les travailleurs âgés mentionnés dans le projet, qui reçoivent certaines indemnités complémentaires. A ce titre, les règles en projet peuvent être considérées comme tendant à "garantir l'équilibre financier des régimes de sécurité sociale", mesure pour laquelle le Roi puise la compétence nécessaire à l'article 3, § 1^{er}, 4^o, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

OBSERVATIONS GENERALES

1. Dès lors que le projet tend uniquement à élargir aux indemnités complémentaires versées à certaines catégories de travailleurs qui satisfont aux conditions mentionnées dans le projet, l'obligation de paiement des cotisations patronales et des retenues dans le cadre de la prépension, les règles en projet ne sont pas applicables à l'ensemble des régimes de sécurité d'existence. Il est dès lors permis de se demander si les règles en projet sont effectivement tout à fait conformes au principe d'égalité et de non-discrimination.

Le délégué du gouvernement a fourni à cet égard la précision suivante au Conseil d'Etat :

— het koninklijk besluit is enkel van toepassing op oudere werknemers (ouder dan 50 jaar op het ogenblik van de uitdiensttreding); de voorgestelde inhoudingen en bijdragen zijn bijgevolg ook niet van toepassing op werknemers die ontslagen worden en die op het ogenblik van de uitdiensttreding jonger zijn dan 50 jaar;

— het onderscheid tussen werklozen ouder dan 50 jaar en jonger dan 50 jaar is verantwoord aangezien de toeslag zoals gedefinieerd in het koninklijk besluit, die wordt toegekend aan oudere werklozen boven de 50 jaar, gelijkwaardige financiële voordelen biedt als het brugpensioen en dus ook een zelfde "belasting" verantwoordt. Bovendien is het zo dat oudere werklozen boven de 50 jaar bijna allemaal in het stelsel van de werkloosheid met aanvulling zullen blijven tot het bereiken van de pensioenleeftijd daar waar jongere werklozen die eveneens genieten van een toeslag veel vlugger opnieuw aan het werk gaan en dus minder lang genieten van de toeslag boven op hun werkloosheidsuitkering, hetgeen verantwoordt dat voor die jongere werklozen de in het koninklijk besluit bedoelde inhoudingen en bijdragen niet verschuldigd zijn;

Blijkens artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet de motivering die in de adviesaanvraag wordt opgegeven in de aanhef van het besluit worden overgenomen. In het voorliggende geval is dat evenwel niet gebeurd vermits de motivering welke voorkomt in het twaalfde lid van de aanhef verschilt van die in de adviesaanvraag. De motivering in de aanhef zal bijgevolg met deze laatste moeten worden in overeenstemming gebracht.

Met toepassing van het bepaalde in artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, heeft de afdeling wetgeving zich in dit verband beperkt tot "het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan."

Dat onderzoek noopt tot het maken van de volgende opmerkingen.

STREKKING EN RECHTSGROND VAN HET ONTWERP

Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit beoogt de gevallen waarin werkgeversbijdragen en inhoudingen zijn verschuldigd in het kader van een brugpensioen uit te breiden tot bepaalde vergoedingen welke worden uitgekeerd buiten het kader van een brugpensioen. Opdat die vergoedingen voor een dergelijke uitbreiding zouden kunnen in aanmerking komen is vereist dat zij aan bepaalde voorwaarden voldoen. Zo moeten zij in totaal ten minste 300.000 frank bruto bedragen, mogen zij niet als loon worden beschouwd in de zin van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers en moeten zij, rechtstreeks of onrechtstreeks, worden toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen krijgt als volledig werkloze en die op het ogenblik van de uitdiensttreding ten minste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt.

Teneinde de aldus beoogde uitbreiding tot stand te brengen van de gevallen waarin werkgeversbijdragen en inhoudingen in het kader van een brugpensioen zijn verschuldigd, wijzigt het ontwerp diverse wetten, al naargelang de vergoeding waarop de uitbreiding betrekking heeft. De wijzigingen welke aldus in die wetten worden aangebracht zijn dan ook in ruime mate gelijklopend.

Ingevolge de ontworpen regeling zullen de werkgeversbijdragen en inhoudingen welke t.a.v. brugpensioneerden van toepassing zijn, mede verplicht worden gemaakt ten aanzien van de in het ontwerp bedoelde oudere werknemers die bepaalde aanvullende vergoedingen ontvangen. Als zodanig kan de ontworpen regeling worden beschouwd als een regeling welke ertoe strekt "het financieel evenwicht van de stelsels van sociale zekerheid te waarborgen", waarvoor de Koning de nodige bevoegdheid put uit artikel 3, § 1, 4^o, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

ALGEMENE OPMERKINGEN

1. Doordat het ontwerp enkel de uitbreiding beoogt van de verplichting tot het betalen van de werkgeversbijdragen en de inhoudingen in het kader van een brugpensioen, tot aanvullende vergoedingen welke worden uitgekeerd aan bepaalde categorieën van werknemers die voldoen aan de in het ontwerp vermelde voorwaarden, is de ontworpen regeling niet op alle bestaande stelsels van bestaanszekerheid van toepassing. Het is dan ook de vraag of de ontworpen regeling wel ten volle in overeenstemming is met het gelijkheids- en niet-discriminatiebeginsel.

De gemachtigde van de regering heeft in dat verband aan de Raad van State de volgende verduidelijking verstrekt :

— het koninklijk besluit is enkel van toepassing op oudere werknemers (ouder dan 50 jaar op het ogenblik van de uitdiensttreding); de voorgestelde inhoudingen en bijdragen zijn bijgevolg ook niet van toepassing op werknemers die ontslagen worden en die op het ogenblik van de uitdiensttreding jonger zijn dan 50 jaar;

— het onderscheid tussen werklozen ouder dan 50 jaar en jonger dan 50 jaar is verantwoord aangezien de toeslag zoals gedefinieerd in het koninklijk besluit, die wordt toegekend aan oudere werklozen boven de 50 jaar, gelijkwaardige financiële voordelen biedt als het brugpensioen en dus ook een zelfde "belasting" verantwoordt. Bovendien is het zo dat oudere werklozen boven de 50 jaar bijna allemaal in het stelsel van de werkloosheid met aanvulling zullen blijven tot het bereiken van de pensioenleeftijd daar waar jongere werklozen die eveneens genieten van een toeslag veel vlugger opnieuw aan het werk gaan en dus minder lang genieten van de toeslag boven op hun werkloosheidsuitkering, hetgeen verantwoordt dat voor die jongere werklozen de in het koninklijk besluit bedoelde inhoudingen en bijdragen niet verschuldigd zijn;

— er dient te worden aangestipt dat de meeste stelsels van bestaanszekerheid die op sectoraal vlak zijn uitgewerkt niet zullen gevat worden door de bepalingen van het koninklijk besluit aangezien zij het bedrag van 300.000 fr. aanvullende vergoedingen boven op de werkloosheid niet bereiken. ».

Dans le délai qui lui est imparti, le Conseil d'Etat, section de législation, n'est pas en mesure de formuler une appréciation détaillée du caractère adéquat de l'explication qui lui a été fournie, au regard du principe d'égalité et de non-discrimination. Une fois les règles en projet entérinées par le législateur, c'est du reste à la Cour d'arbitrage seule qu'il appartiendra d'exprimer une telle appréciation. Si le gouvernement estimait opportun d'invoquer des raisons complémentaires aux raisons citées, ou différentes de celles-ci, qui justifient la distinction établie dans le projet entre les différents régimes de sécurité d'existence, il n'est toutefois pas sans utilité d'exposer ces raisons dans le rapport au Roi.

2. Le projet comporte un nombre de dispositions parallèles permettant au Roi de se déléguer à Lui-même la compétence de prévoir, dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur qui sera retenue par l'employeur (articles 4, § 2, 5, § 2 et 6, § 2, du projet).

Le projet ne mentionne aucun critère sur la base duquel le Roi exercera cette compétence, et il ne fournit pas davantage d'éléments permettant de faire porter avec une précision suffisante, la compétence déléguée au Roi sur les catégories de cas pouvant, entre autres, faire l'objet d'une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur. Il est recommandable de compléter le projet par de tels critères ou éléments et, si nécessaire, de préciser, dans le rapport au Roi, la portée exacte de la compétence qu'il est ainsi appelé à exercer. Ceci permettrait également de lever l'objection selon laquelle le Roi ne peut, en vertu de la loi du 26 juillet 1996, se déléguer à Lui-même la compétence de régler des matières qui, après expiration du délai de validité des habilitations prévues par cette loi, ne peuvent plus être considérées comme relevant de Sa compétence.

OBSERVATIONS PARTICULIERES

Préambule

1. Il serait préférable, au septième alinéa du préambule, de faire référence à l'article 3, § 2, de la loi du 26 juillet 1996 concernée, qui habilite le Roi à abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales en vigueur. Il y aura dès lors lieu d'écrire à la fin de l'alinéa concerné du préambule "... , notamment l'article 3, § 1^{er}, 4^o et § 2;"

2. Tant au huitième qu'au neuvième et au dixième alinéa du préambule, il y a lieu de mentionner la date à laquelle l'avis en question ou l'accord a été donné.

3. Les onzième, douzième et treizième alinéas du préambule peuvent être fusionnés en deux alinéas, à rédiger comme suit :

« Vu l'urgence, motivée par la circonstance que ... (reproduire littéralement la motivation figurant dans la demande d'avis);

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 18 mars 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat; ».

Article 1^{er}.

Selon l'article 268, § 2, en projet, de la loi-programme du 22 décembre 1989, le Roi peut, dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, réduire le montant de la cotisation spéciale envisagée, accorder une dispense de cotisation ou prévoir une cotisation de remplacement non périodique (article 1^{er}, § 2, du projet). Force est de constater que le projet ne comporte pas de critères ni d'indications permettant de déterminer les cas où une réduction ou une dispense de la cotisation est envisagée, et ceux où une cotisation de remplacement

— er dient te worden aangestipt dat de meeste stelsels van bestaanszekerheid die op sectoraal vlak zijn uitgewerkt niet zullen gevat worden door de bepalingen van het koninklijk besluit aangezien zij het bedrag van 300.000 fr. aanvullende vergoedingen boven op de werkloosheid niet bereiken. ».

Het is de Raad van State, afdeling wetgeving, niet mogelijk om zich, binnen het hem toebedeelde tijdsbestek, een grondig oordeel te vormen omtrent het adequaat karakter van de hem gegeven verduidelijking in het licht van het gelijkheids- en niet-discriminatiebeginsel. Dergelijk oordeel zal, eenmaal de ontworpen regeling door de wetgever is bekrachtigd, trouwens enkel aan het Arbitragehof toekomen. Wel kan het nuttig zijn dat, ingeval de regering meent dat voor het door het ontwerp gemaakte onderscheid tussen de verschillende stelsels van bestaanszekerheid bijkomende of andere redenen dan de aangehaalde kunnen worden ingeroepen, die redenen worden uiteengezet in het verslag aan de Koning.

2. Het ontwerp bevat een aantal parallelle bepalingen waarin de Koning aan zichzelf de bevoegdheid delegeert om, onder de door Hem te bepalen voorwaarden en volgens de door Hem vast te stellen nadere regelen, te voorzien in een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage die moet worden ingehouden door de werkgever (artikelen 4, § 2, 5, § 2 en 6, § 2, van het ontwerp).

In het ontwerp worden geen criteria vermeld op basis waarvan de Koning deze bevoegdheid zal uitoefenen, noch worden erin gegevens aangereikt welke het mogelijk maken de aan de Koning gedelegeerde bevoegdheid met een voldoende precisie te betrekken op de categorieën van gevallen welke in aanmerking zouden kunnen komen voor het toepassen van een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage. Het zou aanbeveling verdienen het ontwerp met dergelijke criteria of gegevens aan te vullen en, zo nodig, in het verslag aan de Koning te verduidelijken welke de precieze draagwijdte is van de aldus door de Koning, uit te oefenen bevoegdheid. Op die wijze zal dan tevens tegemoet gekomen kunnen worden aan het bezwaar erin bestaande dat de Koning zichzelf met toepassing van de wet van 26 juli 1996 niet de bevoegdheid kan delegeren om aangelegenheden te regelen welke, na het verstrijken van de geldingsduur van de in die wet vervatte machtigingen, niet langer tot 's Konings bevoegdheid kunnen worden gerekend.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Aanhef

1. In het zevende lid van de aanhef wordt bij voorkeur ook verwezen naar artikel 3, § 2, van de betrokken wet van 26 juli 1996, dat de Koning bevoegd maakt om de van kracht zijnde wettelijke bepalingen op te heffen, aan te vullen, te wijzigen of te vervangen. Dienvolgens schrijft men in fine van het desbetreffende lid van de aanhef "... , inzonderheid op artikel 3, § 1, 4^o en § 2;"

2. In zowel het achtste lid van de aanhef, als in het negende en het tiende lid ervan, moet melding worden gemaakt van de datum waarop het betrokken advies is uitgebracht of het akkoord is verleend.

3. Het elfde, twaalfde en dertiende lid van de aanhef kunnen in twee leden worden samengebracht, te redigeren als volgt :

« Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat ... (letterlijk overnemen van de motivering die is opgenomen in de adviesaanvraag);

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 18 maart 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State; ».

Artikel 1

Blijkens het ontworpen artikel 268, § 2, van de programmawet van 22 december 1989 kan de Koning, onder de voorwaarde en volgens de nadere regelen die Hij bepaalt, het bedrag van de beoogde bijzondere bijdrage verminderen, van de bijdrage vrijstellen of in een vervangende niet-periodieke bijdrage voorzien (artikel 1, § 2, van het ontwerp). Vastgesteld moet worden dat het ontwerp niet in criteria of aanwijzingen voorziet om te kunnen uitmaken in welke gevallen een vermindering of een vrijstelling van de bijdrage wordt beoogd, dan wel er een

non périodique sera octroyée. Il y aurait lieu de préciser ce point dans le projet, ou à tout le moins, dans le rapport au Roi (1).

Le Roi ne pourra évidemment intervenir en dehors de la liste des entreprises, institutions et services dont l'article 268, § 2, en projet, de la loi-programme du 22 décembre 1989 fait mention. Au demeurant, il y aura lieu de veiller, à cet égard, à ce que la liste en question présente un caractère suffisamment exhaustif pour éviter que des entreprises, institutions ou services qui satisfont aux conditions décrites à l'article 268, § 2, de la loi-programme précitée, n'entrent pas en ligne de compte pour la réduction ou la dispense de cotisations, ou pour les cotisations de remplacement non périodiques mentionnées dans cette disposition, ce qui soulèverait évidemment des questions quant au principe d'égalité et de non-discrimination.

L'article 141, § 2, en projet, de la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales (article 2, § 1^{er}, du projet), appelle les mêmes observations que celles formulées concernant l'article 1^{er} du projet.

Article 3

L'article 3 du projet tend à remplacer l'article 580, 13^o, du Code judiciaire, ce qui a des retombées sur la compétence du tribunal du travail.

Ainsi que le Conseil d'Etat, section de législation, l'a déjà observé par le passé, il y a lieu de considérer que la procédure bicamérale imposée par l'article 77 de la Constitution vaut tant pour l'organisation des cours et tribunaux que pour la détermination de leurs attributions (2).

Dès lors que les règles en projet se fondent cependant sur la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, et que l'article 1^{er} de cette loi dispose expressément qu'elle règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution, le Roi ne peut être réputé puiser quelque compétence de cette loi en ce qui concerne une matière à laquelle l'article 77 de la Constitution fait référence (3).

Il y aura lieu, dès lors, d'omettre l'article 3 du projet.

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;
M. Van Damme, D. Albrecht, conseillers d'Etat;
Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le rapport a été présenté par M. B. Seutin, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,
J. Gielissen.

Le président,
Ch.-L. Closset.

(1) Cette observation est d'autant plus pertinente si l'on relève que, comparativement à la disposition existante de l'article 268, § 2, de la loi-programme du 22 décembre 1989, le Roi peut non seulement réduire le montant de la cotisation, mais aussi accorder une dispense de celle-ci, ou prévoir une cotisation de remplacement non périodique, et ce, sans plus devoir passer par un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

(2) Voir notamment les avis L. 24.111/A.G. - L. 24.594/A.G. du 10 octobre 1995 sur deux projets de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, Doc. parl., Chambre, 1995-96, n° 364/1, 87-92.

(3) Voir également l'exposé des motifs relatif à la loi ultérieure du 26 juillet 1996, Doc. parl., Chambre, 1995-96, n° 608/1, 7.

vervangende niet-periodieke bijdrage zal worden toegekend. Het ontwerp, of minstens het verslag aan de Koning, zou één en ander moeten verduidelijken (1).

Uiteraard zal de Koning niet buiten de lijst van ondernemingen, instellingen en diensten kunnen treden, waarvan in het ontworpen artikel 268, § 2, van de programmawet van 22 december 1989 melding wordt gemaakt. Er zal in dat verband trouwens moeten worden opgezien dat de betrokken lijst een in die mate exhaustief karakter heeft, dat wordt voorkomen, dat ondernemingen, instellingen of diensten welke aan de in het ontworpen artikel 268, § 2, van de voornoemde programmawet beschreven voorwaarden voldoen, niet voor de in die bepaling bedoelde vermindering of vrijstelling van bijdragen of voor de vervangende niet-periodieke bijdragen in aanmerking komen, wat uiteraard vragen zou doen rijzen op het vlak van het gelijkheids- en niet-discriminatiebeginsel.

Bij het ontworpen artikel 141, § 2, van de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen (artikel 2, § 1, van het ontwerp), kunnen dezelfde opmerkingen worden gemaakt als die geformuleerd bij artikel 1 van het ontwerp.

Artikel 3

Artikel 3 van het ontwerp beoogt artikel 580, 13^o, van het Gerechtelijk Wetboek te vervangen, wat gevolgen heeft voor de bevoegdheid van de arbeidsrechtbank.

Zoals de Raad van State, afdeling wetgeving, in het verleden reeds heeft opgemerkt, moet worden aangenomen dat de in artikel 77 van de Grondwet bedoelde verplicht bicamerale procedure van toepassing is zowel op de organisatie van de hoven en rechtbanken, als op de vaststelling van hun bevoegdheden (2).

Vermits evenwel de ontworpen regeling is gesteund op de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie en artikel 1 van die wet uitdrukkelijk bepaalt dat zij een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, kan de Koning niet worden geacht uit die wet enige bevoegdheid te putten met betrekking tot een aangelegenheid waaraan in artikel 77 van de Grondwet wordt gerefereerd (3).

Artikel 3 zal derhalve uit het ontwerp moeten worden weggelaten.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;
M. Van Damme, D. Albrecht, staatsraden;
Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. Albrecht.

Het verslag werd uitgebracht door de heer B. Seutin, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,
Gielissen.

De voorzitter,
Ch.-L. Closset.

(1) Deze opmerking wint aan pertinentie in het licht van de vaststelling dat, in vergelijking met de bestaande bepaling van artikel 268, § 2, van de programmawet van 22 december 1989, de Koning niet enkel tot een vermindering van het bedrag van de bijdrage kan overgaan, doch ook tot een vrijstelling ervan of tot het toekennen van een vervangende niet-periodieke bijdrage, en dat zulks niet langer hoeft te gebeuren door middel van een in Ministerraad overlegd besluit.

(2) Zie onder meer de adviezen L. 24.111/A.V. - L. 24.594/A.V. van 10 oktober 1995 over twee ontwerpen van wet tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, Parl. St., Kamer, 1995-96, nr. 364/1, 87-92.

(3) Zie ook de memorie van toelichting bij de latere wet van 26 juli 1996, Parl. St., Kamer, 1995-96, nr. 608/1, 7.

[C - 97/1214902]

[C - 97/1214902]

21 MARS 1997. — Arrêté royal instaurant des cotisations patronales et des retenues pour certains chômeurs âgés en application de l'article 3, § 1^{er}, 4^e de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté royal n° 33 du 30 mars 1982 relatif à une retenue sur des indemnités d'invalidité et des prépensions, notamment l'article 1^{er}, modifié par l'arrêté royal n° 52 du 2 juillet 1982 et par la loi du 30 mars 1994 ;

Vu la loi du 30 décembre 1988, notamment l'article 163;

Vu la loi du 22 décembre 1989 portant des dispositions sociales, notamment l'article 268 modifié par la loi du 20 juillet 1991;

Vu la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales, notamment les articles 141 et 143;

Vu la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales, notamment l'article 50;

Vu la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales, notamment l'article 67;

Vu la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire, notamment l'article 3, § 1^{er}, 4^e et § 2^e;

Vu l'avis du comité de gestion de l'Office national de l'Emploi du 6 mars 1997;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 27 février 1997;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 17 mars 1997;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^e, inséré par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence motivée par le fait que les cotisations patronales et retenues pour certains chômeurs âgés doivent être instaurées dans les plus brefs délais et qu'il convient de procéder à tous les préparatifs à l'application de la présente mesure ainsi qu'à la diffusion des informations auprès des parties concernées;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 18 mars 1997, en application de l'article 84, premier alinéa, 2^e des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Section Ire. — Cotisations patronales

Article 1^{er}. § 1^{er}. L'article 268, § 1^{er}, alinéa 2 de la loi du 22 décembre 1989 portant des dispositions sociales est remplacé par les alinéas 2 et 3 libellés comme suit :

« Est assimilée à la prépension conventionnelle visée à l'alinéa 1^{er}, dans les conditions et selon les modalités déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, l'indemnité, qui peut s'élever au total à 300.000 F au moins indépendamment de son paiement périodique ou non périodique, qui est accordée directement ou indirectement par l'employeur à l'ancien travailleur qui perçoit des allocations de chômage en tant que chômeur complet et qui, au moment de la cessation de son contrat de travail, a atteint l'âge de 50 ans au moins, pour autant que cette indemnité ne soit pas considérée comme rémunération par la loi du 12 avril 1965 relative à la protection de la rémunération des travailleurs. Pour la détermination du montant de cette indemnité, il est tenu compte de l'avantage maximal dont pourrait bénéficier le travailleur, sans qu'il soit requis que les conditions permettant de bénéficier de cet avantage maximal soient réellement remplies.

Le Roi détermine, en ce qui concerne l'indemnité visée à l'alinéa précédent, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les règles et modalités spécifiques en matière de calcul et de perception de la cotisation patronale spéciale due visée à l'alinéa 1^{er}.

21 MAART 1997. — Koninklijk besluit tot invoering van werkgeversbijdragen en inhoudingen voor sommige oudere werklozen met toepassing van artikel 3, § 1, 4^e van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen, zullen, Onze Groot.

Gelet op het koninklijk besluit nr. 33 van 30 maart 1982 betreffende een inhouding op invaliditeitsuitkeringen en bruggpensioen, inzonderheid artikel 1, gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 52 van 2 juli 1982 en bij wet van 30 maart 1994;

Gelet op de wet van 30 december 1988, inzonderheid artikel 163;

Gelet op de wet van 22 december 1989 houdende sociale bepalingen, inzonderheid artikel 268 gewijzigd bij de wet van 20 juli 1991;

Gelet op de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen, inzonderheid de artikelen 141 en 143;

Gelet op de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen, inzonderheid artikel 50;

Gelet op de wet van 21 december 1994 houdende sociale bepalingen inzonderheid artikel 67;

Gelet op de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie inzonderheid artikel 3, § 1, 4^e en § 2^e;

Gelet op het advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening van 6 maart 1997;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 27 februari 1997;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 17 maart 1997;

Gelet op de wetten op de Raad van State gecoördineerd op 12 januari 1973 en inzonderheid op artikel 84, eerste lid, 2^e, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de omstandigheid dat de werkgeversbijdragen en inhoudingen voor sommige oudere werklozen onverwijld moeten worden ingevoerd en dat nog alle voorbereidingen dienen getroffen te worden voor de toepassing van deze maatregel en de informatieverstrekking aan de betrokkenen;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 18 maart 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^e van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Afdeling 1. — Werkgeversbijdragen

Artikel 1. § 1. Artikel 268, § 1, tweede lid van de wet van 22 december 1989 houdende sociale bepalingen wordt vervangen door een tweede en een derde lid luidend als volgt :

« Wordt met het in het eerste lid bedoelde conventioneel bruggpensioen gelijkgesteld, overeenkomstig de door de Koning in Ministerraad overlegd besluit vastgelegde voorwaarden en nadere regelen, de vergoeding, die in totaal tenminste 300.000 F bruto kan bedragen ongeacht of deze periodiek of niet-periodiek wordt betaald, die door de werkgever rechtstreeks of onrechtstreeks wordt toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen als volledig werkloze geniet en die op het ogenblik van de uitdiensttreding tenminste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt, voor zover deze vergoeding door de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers niet als loon wordt beschouwd. Voor de vaststelling van het bedrag van deze vergoeding wordt rekening gehouden met het maximaal voordeel dat de werknemer zou kunnen ontvangen, zonder dat het vereist is dat de voorwaarden om dit maximaal voordeel te kunnen ontvangen, werkelijk worden vervuld.

De Koning bepaalt met betrekking tot de in het vorige lid bedoelde vergoeding, bij in Ministerraad overlegd besluit, de specifieke regelen en modaliteiten inzake de berekening en de inning van de verschuldigde bijzondere werkgeversbijdrage bedoeld in het eerste lid.

§ 2. - L'article 268, § 2 de la loi précitée du 22 décembre 1989 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Le Roi peut, dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, réduire le montant de la cotisation spéciale visée au § 1^{er}, accorder une dispense de cotisation ou prévoir une cotisation de remplacement non périodique pour :

1° les entreprises qui ont été reconnues par le Ministre de l'Emploi et du Travail comme étant en difficulté ou en restructuration au sens de la législation sur la prépension conventionnelle, pendant la période de la reconnaissance en tant qu'entreprise en difficulté ou en restructuration;

2° le « secteur non marchand » limité aux institutions et services agréés ou subventionnés, mentionnés ci-après, pour autant qu'ils exercent leur activité sans but lucratif :

- les hôpitaux;
- les maisons de soins psychiatriques;
- les maisons de repos et de soins;
- les polycliniques;
- les maisons de repos;
- les services d'aide familiale et aux personnes âgées;
- les institutions et les services pour les personnes handicapées à charge du fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés;
- les ateliers protégés, les centres de revalidation, les centres d'orientation professionnelle spécialisée pour handicapés et les centres de formation des handicapés qui dépendent de l'Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées, le Fonds bruxellois francophone pour l'intégration sociale et professionnelle des handicapés, l'Office de la Communauté germanophone pour les personnes handicapées ainsi que pour l'assistance sociale spéciale » ou du « Vlaams Fonds voor de Sociale Integratie van Personen met een Handicap »;
- les institutions ou services pour les mineurs d'âge auxquels les dispositions légales ou décretales relatives à la protection de la jeunesse s'appliquent;
- les services de santé mentale;
- les services de soins et d'aide à domicile;
- les institutions et services désignés par le Roi qui assurent l'aide aux personnes telle que prévue à l'article 5, § 1^{er}, II, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

§ 3. L'article 268, § 3 de la loi précitée du 22 décembre 1989 est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis du Conseil national du Travail, modifier les montants de la cotisation spéciale et de l'indemnité visées au § 1^{er}. »

Art. 2. § 1^{er}. L'article 141, § 2 de la loi du 29 décembre 1990 portant des dispositions sociales est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Le Roi peut, dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, réduire le montant de la cotisation spéciale visée au § 1^{er}, accorder une dispense de cotisation ou prévoir une cotisation de remplacement non périodique pour :

1° les entreprises qui ont été reconnues par le Ministre de l'Emploi et du Travail comme étant en difficulté au sens de la législation sur la prépension conventionnelle, pendant la période de la reconnaissance en tant qu'entreprise en difficulté;

2° le « secteur non marchand » limité aux institutions et services agréés ou subventionnés, mentionnés ci-après, pour autant qu'ils exercent leur activité sans but lucratif :

- les hôpitaux;
- les maisons de soins psychiatriques;
- les maisons de repos et de soins;
- les polycliniques;
- les maisons de repos;
- les services d'aide familiale et aux personnes âgées;
- les institutions et les services pour les personnes handicapées à charge du fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés;

§ 2. Artikel 268, § 2 van bovengenoemde wet van 22 december 1989 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. De Koning kan onder de voorwaarden en volgens de nadere regelen die Hij bepaalt, het bedrag van de in § 1 bedoelde bijzondere bijdrage verminderen, een vrijstelling van bijdrage toekennen of een vervangende niet-periodieke bijdrage voorzien voor :

1° de ondernemingen die door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid werden erkend als zijnde in moeilijkheden of in herstructurering in de zin van de wetgeving op het conventioneel brugpensioen, gedurende de periode van erkenning als onderneming in moeilijkheden of in herstructurering;

2° de « niet-commerciële sector » beperkt tot de hierna vermelde erkende of gesubsidieerde instellingen en diensten voor zover ze zonder winstoogmerk werken :

- de ziekenhuizen;
- de psychiatrische verzorgingsinstellingen;
- de rust- en verzorgingsinstellingen;
- de polycliniek;
- de rustoorden;
- de diensten voor gezins- en bejaardenhulp;
- de instellingen en diensten voor gehandicapte personen ten laste van het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten;
- de beschutte werkplaatsen, de revalidatiecentra, de centra voor gespecialiseerde beroepsoriëntatie van minder-validen en de centra voor beroepsopleiding van minder-validen die afhangen van het Vlaams Fonds voor de Sociale Integratie van personen met een handicap of « l'Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées, le Fonds bruxellois francophone pour l'intégration sociale et professionnelle des handicapés, l'Office de la Communauté germanophone pour les personnes handicapées ainsi que pour l'assistance sociale spéciale »;
- de instellingen of diensten voor minderjarigen waarop de wettelijke of decretale bepalingen betreffende de jeugdbescherming van toepassing zijn;
- de diensten voor geestelijke gezondheidszorg;
- de diensten voor thuisverpleging en thuisverzorging;
- de door de Koning aangewezen instellingen en diensten die bijstand verlenen aan personen, zoals omschreven in artikel 5, § 1, II, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

§ 3. Artikel 268, § 3 van bovengenoemde wet van 22 december 1989 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit en na advies van de Nationale Arbeidsraad de bedragen van de in § 1 bedoelde bijzondere bijdrage en vergoeding wijzigen. »

Art. 2. § 1. Artikel 141, § 2 van de wet van 29 december 1990 houdende sociale bepalingen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. De Koning kan onder de voorwaarden en nadere regelen die Hij bepaalt, het bedrag van de in § 1 bedoelde bijzondere bijdrage verminderen, een vrijstelling van bijdrage toekennen of een vervangende niet-periodieke bijdrage voorzien voor :

1° de ondernemingen die door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid werden erkend als zijnde in moeilijkheden in de zin van de wetgeving op het conventioneel brugpensioen, gedurende de periode van erkenning als onderneming in moeilijkheden;

2° de « niet-commerciële sector » beperkt tot de hierna vermelde erkende of gesubsidieerde instellingen en diensten voor zover ze zonder winstoogmerk werken :

- de ziekenhuizen;
- de psychiatrische verzorgingsinstellingen;
- de rust- en verzorgingsinstellingen;
- de polycliniek;
- de rustoorden;
- de diensten voor gezins- en bejaardenhulp;
- de instellingen en diensten voor gehandicapte personen ten laste van het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten;

— les ateliers protégés, les centres de revalidation, les centres d'orientation professionnelle spécialisée pour handicapés et les centres de formation des handicapés qui dépendent de l'Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées, le Fonds bruxellois francophone pour l'intégration sociale et professionnelle des handicapés, l'Office de la Communauté germanophone pour les personnes handicapées ainsi que pour l'assistance sociale spéciale » ou du « Vlaams Fonds voor de Sociale Integratie van Personen met een Handicap »;

— les institutions ou services pour les mineurs d'âge auxquels les dispositions légales ou décretales relatives à la protection de la jeunesse s'appliquent;

— les services de santé mentale;

— les services de soins et d'aide à domicile;

— les institutions et services désignés par le Roi qui assurent l'aide aux personnes telle que prévue à l'article 5, § 1^{er}, II, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

§ 2. L'article 141, § 4 de la loi précitée du 29 décembre 1990 est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et après avis du Conseil national du Travail, modifier les montants de la cotisation spéciale et de l'indemnité visés au § 1^{er}. »

§ 3. L'article 143 de la loi précitée du 29 décembre 1990 est remplacé par la disposition suivante :

« Est assimilée à la prépension conventionnelle visée à l'article 141, 1^{er}, dans les conditions et selon les modalités déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, l'indemnité, qui peut s'élever au total à 300.000 F au moins indépendamment de son paiement périodique ou non périodique, qui est accordée directement ou indirectement par l'employeur à l'ancien travailleur qui perçoit des allocations de chômage en tant que chômeur complet et qui, au moment de la cessation de son contrat de travail, a atteint l'âge de 50 ans au moins, pour autant que cette indemnité ne soit pas considérée comme rémunération par la loi du 12 avril 1965 relative à la protection de la rémunération des travailleurs. Pour la détermination du montant de cette indemnité, il est tenu compte de l'avantage maximal dont pourrait bénéficier le travailleur, sans qu'il soit requis que les conditions permettant de bénéficier de cet avantage maximal soient réellement remplies.

Le Roi détermine, en ce qui concerne l'indemnité visée à l'alinéa précédent, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les règles et modalités spécifiques en matière de perception de la cotisation patronale spéciale due visée à l'article 141, § 1^{er}. »

Section 2. — Retenues

Art. 3. § 1^{er}. Dans l'arrêté royal n°33 du 30 mars 1982 relatif à une retenue sur des indemnités d'invalidité et des prépensions, un nouveau 4^o est inséré à l'article 1^{er}, premier alinéa :

« 4^o sur l'allocation de chômage majorée de l'indemnité, qui peut s'élever au total à 300.000 F au moins indépendamment de son paiement périodique ou non périodique, qui est accordée directement ou indirectement par l'employeur à l'ancien travailleur qui perçoit des allocations de chômage en tant que chômeur complet et qui, au moment de la cessation de son contrat de travail, a atteint l'âge de 50 ans au moins, pour autant que cette indemnité ne soit pas considérée comme rémunération par la loi du 12 avril 1965 relative à la protection de la rémunération des travailleurs. Pour la détermination du montant de cette indemnité, il est tenu compte de l'avantage maximal dont pourrait bénéficier le travailleur, sans qu'il soit requis que les conditions permettant de bénéficier de cet avantage maximal soient réellement remplies.

Sans préjudice de la possibilité de dérogation prévue à l'alinéa 3, cette indemnité doit, pour l'application du présent arrêté, être assimilée aux prépensions conventionnelles mentionnées au 3^o. »

§ 2. Un nouvel alinéa est inséré entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3 de l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 33 précité du 30 mars 1982 :

« Le Roi détermine, en ce qui concerne l'indemnité visée à l'alinéa 1^{er}, 4^o par arrêté délibéré en Conseil des Ministres les règles et modalités spécifiques en matière de calcul et de perception de la retenue visée à l'alinéa 1^{er}. Il peut également, en dérogation à l'alinéa précédent et dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, prévoir une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur, à retenir par l'employeur. »

— de beschutte werkplaatsen, de revalidatiecentra, de centra voor gespecialiseerde beroepsoriëntatie van minder-validen en de centra voor beroepsopleiding van minder-validen die afhangen van het Vlaams Fonds voor de Sociale Integratie van personen met een handicap of « l'Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées, le Fonds bruxellois francophone pour l'intégration sociale et professionnelle des handicapés, l'Office de la Communauté germanophone pour les personnes handicapées ainsi que pour l'assistance sociale spéciale »;

— de instellingen of diensten voor minderjarigen waarop de wettelijke of decretaale bepalingen betreffende de jeugdbescherming van toepassing zijn;

— de diensten voor geestelijke gezondheidszorg;

— de diensten voor thuisverpleging en thuisverzorging;

— de door de Koning aangewezen instellingen en diensten die bijstand verlenen aan personen, zoals omschreven in artikel 5, § 1, II, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

§ 2. Artikel 141, § 4 van bovengenoemde wet van 29 december 1990 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 4. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van de Nationale Arbeidsraad de bedragen van de in § 1 bedoelde bijzondere bijdrage en vergoeding wijzigen. »

§ 3. Artikel 143 van bovengenoemde wet van 29 december 1990 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Wordt met het in artikel 141, § 1 bedoelde conventioneel brugpensioen gelijkgesteld, overeenkomstig de door de Koning in Ministerraad overlegd besluit vastgelegde voorwaarden en nadere regelen, de vergoeding, die in totaal tenminste F 300.000 bruto kan bedragen ongeacht of deze periodiek of niet-periodiek wordt betaald, die door de werkgever rechtstreeks of onrechtstreeks wordt toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen als volledig werkloze geniet en die op het ogenblik van de uitdiensttreding tenminste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt, voor zover deze vergoeding door de Wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers niet als loon wordt beschouwd. Voor de vaststelling van het bedrag van deze vergoeding wordt rekening gehouden met het maximaal voordeel dat de werknemer zou kunnen ontvangen, zonder dat het vereist is dat de voorwaarden om dit maximaal voordeel te kunnen ontvangen, werkelijk worden vervuld.

De Koning bepaalt met betrekking tot de in het vorige lid bedoelde vergoeding, bij in Ministerraad overlegd besluit, de specifieke regelen en modaliteiten inzake de berekening en de inning van de verschuldigde bijzondere werkgeversbijdrage bedoeld in artikel 141 § 1. »

Afdeling 2. — Inhoudingen

Art. 3. § 1. In artikel 1, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 33 van 30 maart 1982 betreffende een inhouding op invaliditeitsuitkeringen en brugpensioenen wordt een nieuw 4^o ingevoegd :

« 4^o op de werkloosheidsuitkering verhoogd met de vergoeding, die in totaal tenminste 300.000 F bruto kan bedragen ongeacht of deze periodiek of niet-periodiek wordt betaald, die door de werkgever rechtstreeks of onrechtstreeks wordt toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen als volledig werkloze geniet en die op het ogenblik van de uitdiensttreding tenminste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt, voor zover deze vergoeding door de Wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers niet als loon wordt beschouwd. Voor de vaststelling van het bedrag van deze vergoeding wordt rekening gehouden met het maximaal voordeel dat de werknemer zou kunnen ontvangen, zonder dat het vereist is dat de voorwaarden om dit maximaal voordeel te kunnen ontvangen, werkelijk worden vervuld.

Onverminderd de in het derde lid voorziene mogelijkheid tot afwijking dient, voor de toepassing van dit besluit, deze vergoeding te worden gelijkgesteld met de in 3^o vermelde conventionele brugpensioenen. »

§ 2. In artikel 1 van het bovengenoemd koninklijk besluit nr. 33 van 30 maart 1982 wordt tussen het tweede en het derde lid een nieuw lid ingevoegd :

« De Koning bepaalt met betrekking tot de in het eerste lid, 4^o bedoelde vergoeding bij in Ministerraad overlegd besluit de specifieke regelen en modaliteiten inzake de berekening en de inning van de in het eerste lid bedoelde inhouding. Hij kan eveneens in afwijking van het vorige lid en onder de voorwaarden en volgens de nadere regelen die Hij bepaalt, een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage voorzien, in te houden door de werkgever. »

§ 3. L'article 163 de la loi Programme du 30 décembre 1988 est remplacé par la disposition suivante :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré au Conseil des Ministres, augmenter les montants prévus à l'article 1^{er} alinéa 1^{er}, 4^e et alinéa 2, de l'arrêté royal n° 33 du 30 mars 1982 relatif à une retenue sur des indemnités d'invalidité et des prépensions, modifié par l'arrêté royal n° 52 du 2 juillet 1982 et par la loi du 30 mars 1994 après avis du Comité de gestion de l'Office national des pensions ou du Conseil national du travail ».

Art. 4. § 1^{er}. L'article 50, § 1^{er}, alinéa 1^{er} de la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales est complété par la disposition suivante :

« 3° 3 % sur l'allocation de chômage majorée de l'indemnité, qui peut s'élever au total à 300.000 F au moins indépendamment de son paiement périodique ou non périodique, qui est accordée directement ou indirectement par l'employeur à l'ancien travailleur qui perçoit des allocations de chômage en tant que chômeur complet et qui, au moment de la cessation de son contrat de travail, a atteint l'âge de 50 ans au moins, pour autant que cette indemnité ne soit pas considérée comme rémunération par la loi du 12 avril 1965 relative à la protection de la rémunération des travailleurs. Pour la détermination du montant de cette indemnité, il est tenu compte de l'avantage maximal dont pourrait bénéficier le travailleur, sans qu'il soit requis que les conditions permettant de bénéficier de cet avantage maximal soient réellement remplies.

2. Un nouvel alinéa est inséré entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3 de l'article 50, § 1^{er} de la loi précitée du 30 mars 1994 :

« Le Roi détermine, en ce qui concerne l'indemnité visée à l'alinéa 1^{er}, 3^e, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les règles et modalités spécifiques en matière de calcul et de perception de la retenue visée à l'alinéa 1^{er}. Il peut également, en dérogation à l'alinéa précédent et dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, prévoir une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur, à retenir par l'employeur. Cette cotisation de remplacement est assimilée à une cotisation de sécurité sociale, en particulier en ce qui concerne la déclaration avec justification de la cotisation, le délai de paiement, l'application des sanctions civiles et des dispositions pénales, le contrôle, la désignation du juge compétent en cas de contestation, la prescription en matière d'actions en justice, le privilège et la communication du montant de la créance de l'organisme chargé de la perception et du recouvrement des cotisations. Le produit de cette cotisation est transféré par l'Office national de Sécurité sociale sur un compte spécial de l'Office national de l'Emploi. »

§ 3. L'alinéa 3 de l'article 50, § 1^{er} de la loi précitée du 30 mars 1994, qui à la suite de la modification mentionnée au § 2 devient l'alinéa 4, est remplacé par la disposition suivante :

« La retenue est calculée sur le montant total des allocations et indemnités visées à l'alinéa 1^{er}, 1^o, 2^o ou 3^o. Sans préjudice de la possibilité prévue à l'alinéa précédent de dérogation par le Roi, la retenue est effectuée par l'Office national de l'Emploi sur le montant de l'allocation de chômage. »

§ 4. L'article 50, § 3 de la loi précitée du 30 mars 1994 est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, augmenter le montant prévu au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^e et alinéa 2, après avis du Comité de gestion de l'Office national de l'Emploi ou du Conseil national du Travail. »

Art. 5. § 1^{er}. L'article 67, § 1^{er}, alinéa 1^{er} de la loi du 21 décembre 1994 portant dispositions sociales et diverses est complété par la disposition suivante :

« 3° 6,5 % sur l'allocation de chômage majorée de l'indemnité, qui peut s'élever au total à 300.000 F au moins indépendamment de son paiement périodique ou non périodique, qui est accordée directement ou indirectement par l'employeur à l'ancien travailleur qui perçoit des allocations de chômage en tant que chômeur complet et qui, au moment de la cessation de son contrat de travail, a atteint l'âge de 50 ans au moins, pour autant que cette indemnité ne soit pas considérée comme rémunération par la loi du 12 avril 1965 relative à la protection de la rémunération des travailleurs. Pour la détermination du montant de cette indemnité, il est tenu compte de l'avantage maximal dont pourrait bénéficier le travailleur, sans qu'il soit requis que les conditions permettant de bénéficier de cet avantage maximal soient réellement remplies. »

§ 3. Artikel 163 van de programmawet van 30 december 1988 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Pensioenen of van de Nationale Arbeidsraad, de bedragen verhogen die voorzien zijn in artikel 1, eerste lid, 4^e en tweede lid van het koninklijk besluit nr. 33 van 30 maart 1982 betreffende de inhouding op invaliditeitsuitkeringen en de bruggpensioenen, zoals gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 52 van 2 juli 1982 en bij de wet van 30 maart 1994 ».

Art. 4. § 1. Artikel 50, § 1, eerste lid van de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« 3° 3 % op de werkloosheidsuitkering verhoogd met de vergoeding, die in totaal tenminste 300.000 F bruto kan bedragen ongeacht of deze periodiek of niet-periodiek wordt betaald, die door de werkgever rechtstreeks of onrechtstreeks wordt toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen als volledig werkloze geniet en die op het ogenblik van de uitdiensttreding tenminste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt, voor zover deze vergoeding door de Wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers niet als loon wordt beschouwd. Voor de vaststelling van het bedrag van deze vergoeding wordt rekening gehouden met het maximaal voordeel dat de werknemer zou kunnen ontvangen, zonder dat het vereist is dat de voorwaarden om dit maximaal voordeel te kunnen ontvangen, werkelijk worden vervuld.

§ 2. In artikel 50, § 1 van bovengenoemde wet van 30 maart 1994 wordt tussen het tweede en het derde lid een nieuw lid ingevoegd :

« De Koning bepaalt met betrekking tot de in het eerste lid, 3^o bedoelde vergoeding bij in Ministerraad overlegd besluit de specifieke regelen en modaliteiten inzake de berekening en de inning van de in het eerste lid bedoelde inhouding. Hij kan eveneens in afwijking van het vorige lid en onder de voorwaarden en volgens de nadere regelen die Hij bepaalt, een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage voorzien, in te houden door de werkgever. Deze vervangende bijdrage wordt gelijkgesteld met een sociale zekerheidsbijdrage, inzonderheid wat betreft de aangifte met verantwoording van de bijdrage, de betalingstermijn, de toepassing van de burgerlijke sancties en van de strafbepalingen, het toezicht, de aanwijzing van de bevoegde rechter in geval van betwisting, de verjaring inzake rechtsvorderingen, het voorrecht en de mededeling van het bedrag van de schuldvordering van de instelling belast met de inning en de invordering van de bijdragen. De opbrengst van deze bijdrage wordt door de Rijksdienst voor sociale zekerheid overgemaakt op een speciale rekening van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening. »

§ 3. Artikel 50, § 1, derde lid van bovengenoemde wet van 30 maart 1994, dat ingevolge de wijziging vermeld in § 2 het vierde lid wordt, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De inhouding wordt berekend op het totale bedrag van de uitkeringen en vergoedingen bedoeld in het eerste lid, 1^o, 2^o of 3^o. Onverminderd de in het vorige lid voorziene mogelijkheid tot afwijking door de Koning, wordt de inhouding door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening verricht op het bedrag van de werkloosheidsuitkering. »

§ 4. Artikel 50, § 3 van bovengenoemde wet van 30 maart 1994 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening of van de Nationale Arbeidsraad, de bedragen verhogen die voorzien zijn in § 1, eerste lid, 3^e en tweede lid. »

Art. 5. § 1. Artikel 67, § 1, eerste lid van de wet van 21 december 1994 houdende sociale bepalingen wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« 3° 6,5 % op de werkloosheidsuitkering verhoogd met de vergoeding, die in totaal tenminste 300.000 F bruto kan bedragen ongeacht of deze periodiek of niet-periodiek wordt betaald, die door de werkgever rechtstreeks of onrechtstreeks wordt toegekend aan de gewezen werknemer die werkloosheidsuitkeringen als volledig werkloze geniet en die op het ogenblik van de uitdiensttreding tenminste de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt, voor zover deze vergoeding door de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers niet als loon wordt beschouwd. Voor de vaststelling van het bedrag van deze vergoeding wordt rekening gehouden met het maximaal voordeel dat de werknemer zou kunnen ontvangen, zonder dat het vereist is dat de voorwaarden om dit maximaal voordeel te kunnen ontvangen, werkelijk worden vervuld. »

§ 2. Un nouvel alinéa est inséré entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3 de l'article 67, § 1^{er} de la loi précitée du 21 décembre 1994 :

« Le Roi détermine, en ce qui concerne l'indemnité visée à l'alinéa 1^{er}, 3^e par arrêté délibéré en Conseil des Ministres les règles et modalités spécifiques en matière de calcul et de perception de la retenue visée à l'alinéa 1^{er}. Il peut également, en dérogation à l'alinéa précédent et dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, prévoir une cotisation de remplacement non périodique à charge du travailleur. »

§ 3. L'alinéa 3 de l'article 67, § 1^{er} de la loi précitée du 21 décembre 1994, qui à la suite de la modification mentionnée dans le § 2 devient l'alinéa 4, est remplacé par la disposition suivante :

« La retenue est calculée sur le total des allocations et indemnités visées à l'alinéa 1^{er}, 1^o, 2^o ou 3^o. »

§ 4. L'article 67, § 3 de la loi précitée du 21 décembre 1994 est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, augmenter le montant prévu au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^e et alinéa 2, après avis du Comité de gestion de l'Office national de l'Emploi ou de l'Office national des Pensions ou du Conseil national du Travail. »

Art. 6. Dans les conditions déterminées dans le présent arrêté, les cotisations patronales et les retenues sont dues pour les cessations des contrats de travail après le 31 mars 1997 pour autant, si l'employeur met fin par préavis au contrat de travail, que le travailleur ait été mis au courant de son licenciement après le 28 février 1997.

Art. 7. Le présent arrêté produit ses effets à partir du 1^{er} avril 1997.

Art. 8. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 21 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

§ 2. In artikel 67, § 1 van bovengenoemde wet van 21 december 1994 wordt tussen het tweede en het derde lid een nieuw lid ingevoegd :

« De Koning bepaalt met betrekking tot de in het eerste lid, 3^e bij in Ministerraad overlegd besluit bedoelde vergoeding de specifieke regelen en modaliteiten inzake de berekening en de inning van de in het eerste lid bedoelde inhouding. Hij kan eveneens in afwijking van het vorige lid en onder de voorwaarden en volgens de nadere regelen die Hij bepaalt, een vervangende niet-periodieke werknemersbijdrage voorzien. »

§ 3. Artikel 67, § 1, derde lid van bovengenoemde wet van 21 december 1994, dat ingevolge de wijziging vermeld in § 2 het vierde lid wordt, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De inhouding wordt berekend op het totale bedrag van de uitkeringen en vergoedingen bedoeld in het eerste lid, 1^o, 2^o of 3^o. »

§ 4. Artikel 67 § 3 van bovengenoemde wet van 21 december 1994 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, en na advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening of van de Rijksdienst voor pensioenen of van de Nationale Arbeidsraad, de bedragen verhogen die bepaald zijn in § 1, eerste lid, 3^e en tweede lid. »

Art. 6. Onder de in dit besluit bepaalde voorwaarden zijn de werkgeversbijdragen en inhoudingen verschuldigd voor de uitdiensttredingen na 31 maart 1997 voor zover de werknemer, indien de arbeidsovereenkomst beëindigd wordt door opzegging door de werkgever, in kennis werd gesteld van zijn ontslag na 28 februari 1997.

Art. 7. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 april 1997.

Art. 8. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 21 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALS GEWEST

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 97 — 732

IC - 97/271901

27 MARS 1997. — Arrêté du Gouvernement wallon fixant, pour l'année 1997, la somme à attribuer au Fonds spécial de l'aide sociale et la répartition entre la part revenant à la Communauté germanophone et celle destinée aux centres publics d'aide sociale des communes francophones de la Région wallonne

Le Gouvernement wallon,

Vu la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, notamment l'article 22, § 1^{er};

Vu la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, notamment l'article 105, alinéa 2, remplacé pour la Communauté germanophone par l'article 80 de la loi de réformes institutionnelles du 31 décembre 1983;

Vu le décret du 5 novembre 1992 modifiant le décret du 20 juillet 1989 fixant les règles du financement général des communes wallonnes, notamment l'article 1^{er};

Vu l'arrêté royal du 19 octobre 1981 fixant la répartition du Fonds spécial de l'aide sociale de la Région wallonne entre les centres publics d'aide sociale de la Communauté française et les centres publics d'aide sociale de la Communauté germanophone;

Considérant que l'exercice des compétences en matière de politique de la santé visée à l'article 5, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 telle que modifiée par les lois spéciales du 8 août 1988 et du 16 juillet 1993, a été transféré à la Région wallonne par les décrets II de la Communauté française et de la Région wallonne en date respectivement du 19 juillet 1993 et du 22 juillet 1993;

Considérant qu'en vertu des articles 3, 7^o, et 9 du décret II du 22 juillet 1993, la Région wallonne exerce les compétences de la Communauté française en matière d'aide aux personnes dans les limites décrétales précisées, et qu'elle succède ainsi aux droits et obligations de la Communauté française se devant d'appliquer toutes les dispositions décrétales et réglementaires en vigueur au 31 décembre 1993 pour les matières transférées;